

RP du val d'Authie du 19/08 au 23/08/24

En regardant les RP (randonnées permanentes) de cyclotourisme des Hauts de France, celle du val d'Authie, auparavant organisée par le club cyclo Auxilois est reprise par le club de Montreuil sur Mer avec une petite modification par rapport à l'originale.

Maintenant, deux départs et arrivées sont proposés. Le premier garde le départ historique à Auxi-le-Château, traversé par le fleuve côtier de l'Authie. Quant au deuxième, à la demande des élus locaux, il se fait à partir de Montreuil-sur-Mer situé sur le fleuve côtier de la Canche.

Un tronçon le long des rives gauche et droite de l'Authie est commun.

Cette décision a permis de faire perdurer une belle balade à vélo le long de l'Authie, de la source à la baie du même nom.

Un contact est pris avec le responsable du club de Montreuil-sur-Mer, qui m'envoie les documents nécessaires pour cette randonnée.

Comme tant d'autres, elle est effectuée en cyclo-camping, une autre façon de voyager sans contrainte.



fortifications citadelle à Doullens

Une approche est faite en prenant le TER jusqu'à la gare d'Amiens. Celle-ci est pratique avec un vélo chargé car l'accès aux quais se fait par une pente douce, évitant ainsi des désagréments, voire des chutes dans les escaliers.

Face à la gare, la tour Perret est le point de départ du voyage. Je roule vers le Nord en direction de la ville de Doullens située sur le parcours, avec l'intention de visiter la citadelle du XVIème siècle.

Pas de chance, c'est un jour de fermeture. À 3 km, il y a un camping à Authieule situé lui aussi sur le parcours. Il sera mon premier arrêt. Une fois le matériel mis en place, je lis un bouquin en attendant de me concocter le repas du soir. Si dormir sous une tente est spartiate, le repas, quant à lui reste frugale.

Le lendemain, le ciel est dégagé, une belle journée en perspective : enfin presque. Le matériel de camping rangé dans les sacoches, le café avalé, je prends la route vers l'Est par la vallée de l'Authie jusqu'à sa source à Coigneux.

À Thièvres, je croise une personne qui se promène avec son chien. Je profite de cette rencontre pour lui demander l'endroit exact de la source. Ses indications me sont utiles car excepté le passage d'un tracteur, il n'y a personne sur la route. À Saint Léger-les-Authie, à la sortie du village, je prends un chemin vicinal qui me conduit au carrefour des villages de Coin, de Coigneux et de Bus-lès-Bois. A ce carrefour est planté un magnifique tilleul. Selon la légende, ce tilleul aurait été planté dans les années 1660 par Henri de la Tour

d'Auvergne, vicomte de Turenne et maréchal de France. Par la suite, une statuette représentant Notre-Dame de Consolation fut placée dans une niche naturelle de l'arbre. La coutume locale voulait que la population s'y rende en procession, et les cortèges funéraires s'y arrêtent sous les chants des membres du clergé, avant d'aller au cimetière situé à proximité.



source de l'Authie

Arrivé à Coigneux, le village est désert. Quelques maisons, une ferme et l'église ne permettent pas de pointer mon passage pour la RP. La photo du panneau indiquant le nom du village avec mon vélo fait l'affaire. Après l'église, sur la route de Souastre, un sentier herbeux en pente douce conduit à la source. Elle est nichée près d'un arbre, un petit filet d'eau s'écoule doucement.

Il est temps d'acheter à manger pour midi. Une halte chez un boulanger à Pas-en-Artois où j'achète un sandwich et une petite douceur, que je déguste devant un café, servi sur un trottoir en guise de terrasse au bistrot du coin. Quelques nuages s'amoncellent et le vent d'Ouest commence à souffler. Il est temps de repartir. À Famechon, Je passe à côté du chemin vicinal pour aller vers Grenas. Il a tout l'air d'une entrée de ferme, vus les nids de poules et la terre accumulée par le passage des engins agricoles.

En faisant demi-tour, je demande à un vieil homme la route à suivre. Son épouse, intriguée, vient se joindre à nous et une discussion entre le mari et la femme s'engage pour savoir qui des deux a raison. Après les avoir remerciés pour leur aide, je m'engage dans le chemin aperçu auparavant. Effectivement, c'est la bonne direction et, une belle côte à grimper. Arrivé à Luchoux, la pluie commence à tomber de plus violemment. Un arrêt pour les bus scolaires face à une école maternelle est le bienvenu. Construite en briques rouges, elle rappelle le temps jadis où les classes des filles et des garçons étaient séparées par un bâtiment central.



mairie d'Auxi-le-Château

La pluie ne cesse de tomber, elle sera présente tout au long du parcours jusqu'à Auxi-le Château (BPF-BCN du Pas-de-Calais), terme de cette deuxième journée. Arrivé à destination, je trouve une boulangerie pour acheter un sandwich et également prévoir le petit déjeuner du lendemain. Profitant d'une accalmie, je mange sur les marches de la façade de l'ancien baillage du XVIème siècle, visible uniquement depuis la voie publique et dont l'entrée n'est plus accessible au public. Reconstituée au XVIIème siècle dans le style néogothique, cette magnifique bâtisse est devenue l'hôtel de ville.

Avant d'entrer à la mairie pour pointer ma feuille de route et demander où se trouve le camping, j'aperçois des toilettes publiques. Je note ce détail, car elles disparaissent du paysage urbain.

La pluie tombe à nouveau. Sur la route pour rejoindre le camping, je m'arrête dans un magasin d'alimentation où je rencontre un groupe de cyclos qui habitent proche de la ville de Valenciennes. Ils sont dans un terrain de camping qui leur sert de base, à quelques kilomètres d'Auxi-le-Château. Ils partent pour la journée et font des sorties en boucles.

Arrivé au camping municipal, toujours sous la pluie, j'appelle au téléphone un responsable qui m'indique l'endroit où planter la tente. Monter une tente quand il pleut nécessite vitesse et organisation. Ça, c'est la théorie, mais dans la précipitation, il arrive que l'on ne vérifie pas correctement la fermeture des sacoches étanches.

Une fois la mise en place du matériel, il faut penser au lendemain. Remettre les vêtements mouillés de la veille et garder les vêtements secs, car j'ai pris seulement un change. M'interdisant d'allumer le camping-gaz sous la tente au risque d'un incendie, je farfouille dans la sacoche réservée à la nourriture pour trouver du taboulé et des fruits achetés précédemment. Il faut penser à dormir, demain sera un autre jour.

Le lendemain, la pluie cesse de tomber laissant la place à de la brouillasse. Le double toit de la tente est trempé tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Par expérience, je le sépare toujours de la chambre avant de le ranger, évitant ainsi de tout mouiller. Un vent de face sèche lentement mes vêtements et une heure plus tard, aidé par un beau soleil, je retrouve une aisance sur la selle du vélo. Le parcours longe la rive droite de l'Authie jusqu'à Saulchoy dont une particularité me fait sourire. J'arrive au village par le département du Pas-de-Calais et j'en sors, après avoir franchi le fleuve côtier par celui de la Somme. L'Authie marque ainsi la limite des deux départements. Sur la rive gauche se trouve le village d'Argoules (BPF-BCN de la Somme) et depuis 2020, la commune fait partie du parc naturel régional Baie de Somme – Picardie maritime. Sur le territoire de la commune se trouve l'ancienne abbaye cistercienne de Valloires du XII^{ème} siècle, connue pour ses jardins remarquables.



ancienne abbaye de Valloires

Je fais une photo à travers les grilles, aujourd'hui fermées, du bâtiment abbatial dont une partie est consacrée au séjour d'enfants en difficulté, puis, je reprends la route en grimpant une belle côte pour aller voir le moulin de Maintenay situé à trois kilomètres.



moulin de Maintenay

Ce moulin à eau, donné aux moines Cisterciens de l'abbaye de Valloires au XII^{ème} siècle, est une petite merveille. Ils y travaillèrent jusqu'au XVIII^{ème} siècle, où il fut bombardé suite aux rivalités coloniales entre la France et l'Angleterre. Chaque camp essayait d'étendre son empire aux dépens de l'autre. Aujourd'hui, classé aux monuments historiques depuis 2011, il est en phase de reconstruction.



l'Authie au moulin de Maintenay

L'Authie est franchie par un petit pont et je suis de nouveau sur la rive droite, pour aller vers la ville de Montreuil-sur-mer. Construite sur un promontoire, elle domine la Canche, un autre fleuve côtier. Entre les deux vallées, il y a quelques bosses à grimper mais grâce à un vent favorable l'effort est minimisé.

J'entre dans la ville de Montreuil sur Mer par la porte de Boulogne dont les armoiries ayant subies les affres du temps, représentent une couronne murale de trois tours symbolisant les remparts, de trois fleurs de lys pour la royauté et une devise : "Fidelissima Picardorum natio" qui signifie "La très fidèle nation des Picards". Elle fut attribuée à la ville par Henri IV en 1606 lors de sa visite de la ville.



porte de Boulogne à Montreuil-sur-Mer

Autrefois connue pour la qualité du tissage des draps, les touristes aiment se promener sur les remparts et marcher dans les pas de Victor Hugo qui y séjourna pour écrire une grande partie de son roman « les misérables ». Après m'être arrêté pour manger dans un endroit où le service est rapide, je repars pour rejoindre de nouveau la vallée de la Canche. Bis repetita qu'à aller, les bosses n'ont pas été rabotées, par contre, je roule face au vent.



rue pentue et pavée à Montreuil-sur-Mer

Avant de partir le matin, j'ai prévu de planter la tente dans un endroit calme, proche d'un bois, à environ six kilomètres de Montreuil-sur-Mer. Profitant d'une journée ensoleillée, je passe au plan « B » et je poursuis la balade jusqu'au petit port « la Madelon » sur la commune de Waben, à l'entrée de la baie où se jette l'Authies dans la Manche, après un trajet long de 108 kilomètres. La baie d'Authies, secrète et préservée, abrite un milieu naturel diversifié. Comme tous les estuaires, c'est une zone de nourricerie importante pour de nombreux poissons et autres organismes marins. Au centre-ville de Waben, une boulangerie ouverte me permet de pointer ma feuille de route et d'acheter une fois de plus un sandwich. De retour à la maison, je ferai une cure de légumes pour diminuer le taux de cholestérol. Je trouve un camping familial à Conchil-le-Temple.



petit port de la Madelon

J'ai de la chance, la responsable me fait le tarif randonneur et me donne un jeton pour la douche m'évitant quelques contorsions devant un lavabo. Avant de monter la tente, j'étale sur le sol la chambre et le double toit, ainsi que l'équipement pour la pluie, rangés le matin avant mon départ, suite à la météo défavorable de la veille. Le vent omniprésent a vite fait de tout sécher rapidement. Le soleil se couche doucement, il est temps de l'imiter.

Tôt le matin, je suis réveillé par des gens qui démarrent leur voiture. A mon tour, je me mets en branle pour une nouvelle journée.

Le vent durant la nuit a favorisé une bonne ventilation, ainsi j'ai pu plier la toile de tente sans humidité. Aujourd'hui, au petit déjeuner il y a des croissants (achetés la veille), une pomme et du café, c'est Byzance ! Ensuite, je fais le plein d'eau dans les bidons et je pars sous d'heureux auspices. Tous les critères sont au vert avec, du soleil, des routes tranquilles et un vent arrière d'Ouest, qui de sa main invisible me pousse dans le dos. Par le plus grand des hasards, après avoir quitté le village Le Boisle, j'entends derrière moi des bruits de paroles. Ce sont les cyclos rencontrés deux jours auparavant en sortant du magasin à Auxil-le-Château.

Les retrouvailles sont chaleureuses et nous échangeons sur nos parcours respectifs. Les cyclos tracent la route de leurs parcours grâce à une trace GPX installée dans leurs téléphones portables, tandis que moi, c'est à l'ancienne avec une carte.

Ils sont équipés de vélos en carbone ou de VAE (vélo assistance électrique), je ne fais pas le poids au sens propre comme au figuré avec mon randonneur équipé pour le cyclo-camping. Je n'aime pas rouler en groupe, quand je voyage lourdement chargé, car le temps de réaction n'est pas le même face à un obstacle.

Un cyclo du groupe décide de m'accompagner jusqu'à Auxi-le-Château où je dois à nouveau pointer ma feuille de route. Les autres partent en avant, pour acheter le ravitaillement, puis nous nous retrouvons à Auxi-le-Château quelques instants avant de nous séparer définitivement. Une rencontre éphémère, qui alimente les souvenirs du voyage itinérant. Sur place à Auxi-le-Château, je bois un café sur une terrasse, tout en demandant au patron du bar, s'il peut tamponner ma feuille de route qui est le dernier pointage de cette randonnée.



moulin à Hem-Hardinval

Proche de la ville de Doullens à Hem-Hardinval, je m'arrête devant un ancien moulin à blé construit au XVII^{ème} siècle sur l'Authie. Fermé depuis 1950, sa roue à aubes est préservée ainsi que son mécanisme d'époque.

L'architecture est différente à celui de Maintenay, car cinq siècles entre les deux constructions se sont passés. Le 1^{er} ressemble à une bâtisse de style plain-pied, tandis que le deuxième, de forme cubique à deux étages est plus adapté à la production.

Après avoir pris quelques photos je retourne au camping à Authieule, près de la ville de Doullens, pour à nouveau planter la tente une dernière fois. Las de manger des sandwiches, je m'offre un « vrai » repas à la brasserie du camping.

La météo du lendemain prévoit un vent fort, en direction du Sud-Ouest, avec des rafales. Pas de chance, je vais l'avoir de face jusqu'à Amiens où je reprends le TER pour le retour à Lille.

Souvent, le vent est plus fort en fin de matinée et en début d'après-midi. Mais avec le changement climatique, il y a de plus en plus de vent, même tôt le matin. Mais ce sont mes propres constatations.

La décision est prise de partir le lendemain de bonne heure. Comme la veille, la toile de tente a bien été ventilée dans la nuit, donc le double toit est sec. Mes « impédimenta » rangés dans les sacoches, je prends le départ.

Une trentaine de kilomètres me sépare d'Amiens mais le vent défavorable me rend la tâche plus difficile. J'aperçois au lointain la silhouette de la ville. Encouragé, j'appuie sur les pédales de manière constante et sans relâchement. Enfin, le panneau de la ville m'indique que je suis arrivé, puis, direction la gare en empruntant au maximum les pistes cyclables.

Le billet de retour en poche, j'attends le départ du train vers Lille. Sur le quai, je rencontre un couple de cyclos venus de Corse, en partie à vélo, pour aller vers les Pays-Bas en voyage itinérant.

Ils voyagent super léger sur leurs vélos tout carbone et équipés façon « bikepacking ». Une solution rapide et légère pour le transport de matériel sur n'importe quel vélo à géométrie classique. Un concept différent du mien, qui sait, peut-être qu'un jour je vais essayer.

La randonnée du val d'Authie est terminée. Dans le train, je fais le bilan de ces cinq jours de balade, où toutes les situations ont été vécues en cyclo-camping, que j'énumère à la manière d'un inventaire à la Prévert :

- De beaux paysages
- De belles rencontres
- Du soleil
- Du vent
- De la pluie
- Des sandwiches à gogo
- Du café et des petites douceurs
- Pas de crevaison
- Que du bonheur.

Texte et photos : Daniel